

mille mandarins. Les impôts rentrant annuellement au trésor royal atteignaient la somme de dix-huit millions six cent mille liang, soit un milliard cent vingt-cinq millions de francs.

Sous la dynastie mandchoue, les vice-royautés de Canton, du Quangsi, du Yunnan entrèrent définitivement dans l'Empire, qui monta ainsi à une population de quatre-vingt-dix millions d'âmes. Le Louis XIV de la Chine, Kang-Hi, fut le deuxième souverain de cette dynastie (1662-1722). Il étendit son autorité, après les guerres les plus considérables, sur la Birmanie, la Dzungarie, le khanat de Samarkand. Il constitua à l'Empire, par une sage administration, un trésor de réserve considérable; il protégea intelligemment les arts et les poètes; il fit traduire dans tous les idiomes de l'Empire les LIVRES SACRÉS et les quatre livres classiques, et on lui doit ce bréviaire impérial de maximes que son fils Youngtching publia sous le nom de *Saint Édit*. Sous le règne de Kang-Hi, les étrangers furent bien reçus; les missionnaires européens, à cause de leurs connaissances scientifiques, jouirent d'une grande faveur à sa cour, et ils eussent certes réussi à propager le christianisme dans l'Empire, sans les intrigues et les querelles intestines des deux ordres religieux qui s'étaient introduits à Péking, les Dominicains et les Jésuites.

En 1760, les Kirghiz, la Kachgarie furent soumis à l'Empire, et l'empereur Kian-loung créa le delta du fleuve Jaune par une série de digues et de drainages. Sous son règne et sous celui de son successeur, Kia-king, les sociétés secrètes commencèrent à s'agiter et à prendre de l'influence. Et c'est à partir de son successeur, Taokouang, que les Européens s'introdui-